



UN AMOUR M'ATTEND...

*Ce qui se passera de l'autre côté,
Quand tout pour moi
Aura basculé dans l'éternité
Je ne le sais pas.
Je crois, je crois seulement
Qu'un Amour m'attend. (Raymonde Pelletier)*

Chère Marie-Paule, tu as demandé qu'on ne fasse pas de nécrologie après ta mort ... Dans ton dossier personnel, tu avais fait déposer les paroles du chant : *UN AMOUR M'ATTEND* de Raymonde Pelletier en ajoutant : « Pas de nécrologie. Cela suffit ! » Nous ne ferons donc pas de nécrologie. Nous publierons quelques témoignages de l'héritage que tu nous laisses, en y joignant celui de ta soeur, Raymonde.

Marie-Paule, une femme « désarmée et désarmante »

« *La beauté que nous créons autour de nous est /.../ le reflet et l'expression de notre propre beauté et dignité /.../ La beauté s'avance toujours désarmée et désarmante. Elle apporte le bien et fait du bien.* » (André Fossion)

Ces pensées d'André Fossion me rapprochent de toi, Marie-Paule ! Toi que j'ai peine à croire définitivement et visiblement absente. J'ai le sentiment intime que tu avais reçu cet appel personnel de créer la beauté autour de toi, et par elle, d'apporter le bien et de faire du bien ! Sans exception, toute personne qui t'approchait, ne se sentait-elle pas regardée et écoutée avec un immense respect. Ta grande dignité personnelle, ta pondération et ta discrétion rayonnaient.

« Désarmée et désarmante » tu étais aussi, au point parfois d'avoir mal ... Pardonne-nous, de ne pas l'avoir toujours perçu ! Cette présence attentive et respectueuse, ce sens sacré du moment présent, tu l'as conservé jusqu'au bout. Admirable travail de la beauté en toi ! BEAUTÉ de la Sagesse éternelle qui t'a progressivement transfigurée dans sa propre beauté ! Merci pour l'héritage que tu nous lègues Marie-Paule ! Puisque « tu es descendu doucement dans l'Amour », que tu y es plongée entièrement, obtiens-nous de croire que « seul cela suffit » ! Que cet Amour qui est Harmonie et Beauté éternelles, nous rende de plus en plus gracieuses et gratuites dans notre vie quotidienne. Au revoir très chère Marie-Paule !

Lucille Deschênes flds

*Si je meurs, ne pleurez pas
C'est un Amour qui me prend.
Si j'ai peur – et pourquoi pas ?
Rappelez-moi simplement
Qu'un Amour, un Amour m'attend.*

*Il va m'ouvrir tout entière
À sa joie, à sa lumière.
Oui Père, je viens vers toi dans le vent
Dont on ne sait ni d'où il vient ni où il va,
Vers ton Amour, ton Amour qui m'attend.*

R. Pelletier

**Le matin des funérailles de S.Marie-Paule, S. Marie-Stella Bernier, fdls,
a partagé avec nous le souvenir que lui laissait Marie-Paule ...
En voici de larges extraits...**

Marie-Paule,

Tu demeureras toujours pour moi cette amie dont la grande sensibilité s'est traduite par le souci de l'autre, la compassion, par cette intuition bien personnelle pour détecter la joie ou la peine et te faire proche. Cette sensibilité s'est d'ailleurs laissée transformer, petit à petit, en paix et sérénité, fruit de ta prière et de ton intériorité.

J'ai toujours admiré chez toi ce naturel avec lequel tu te tournais vers Marie, cet espace marial en toi où tu rencontrais Jésus-Christ... où tu as appris la confiance et l'abandon, la remise de soi dans la joie et dans la croix. Dans la peine ou la difficulté, par réflexe tu prenais ton chapelet, c'était ton calmant secret. D'ailleurs, il était toujours à portée de main, jusqu'à ton dernier matin.

Tu demeureras toujours pour moi et pour les personnes qui te connaissent, cette femme humble et effacée, discrète, d'une très grande disponibilité; transparente dans tes relations, cultivant un grand souci d'appartenance à ta congrégation.

J'ai toujours admiré aussi en toi ce désir de vérité. Tu ne t'es jamais prise pour une autre, connaissant tes limites, tes besoins, tu disais sans gêne que tu voulais être aimée pour toi-même... Pas étonnant que tu te sois fait tant d'ami(e)s aux États-Unis, à Rome et ici au pays, et cela, hier et aujourd'hui.

Marie-Paule, nous te laissons partir;
le projet de Dieu sur toi, tu as su l'accomplir.
Jésus et Marie, Montfort et Marie-Louise,
tous les parents et amis déjà rendus, sont là pour t'accueillir.
Ce matin nous ne pleurons pas ton départ
mais nous célébrons ton Ascension.

Marie-Paule, souviens-toi de nous. Nous t'aimons.

Marie Stella, fdls

Soeur Raymonde Cassidy, ndps, écrivait à Soeur Jeanne Lavallée, fdls :

Bientôt quinze jours que ma chère soeur Marie-Paule est partie rejoindre le Seigneur à qui elle avait voué sa vie ainsi qu'à Notre-Dame de la Sagesse dont elle tenait la statuette entre ses mains et qu'elle embrassait en disant : « Marie, je t'aime ! » Aussi, que d' Ave elle a dits et répétés... (*La statuette est maintenant près de mon lit et c'est à mon tour de prouver mon amour à Notre Dame*). C'est pendant le chant de l' Ave Maria qu'elle s'est éteinte, tenant en main son chapelet qui ne l'a jamais quittée.

Je verrai longtemps Marie-Paule, tes beaux yeux bleus tournés vers moi comme pour me dire :

« Merci ! Au Revoir ! »

Oui, j'ai vécu des moments à la fois très durs et très beaux auprès d'elle. Elle est pour moi un modèle et je voudrais partir comme elle l'a fait sans jamais une plainte, calme et sereine quoique consciente jusqu'au bout.

Les soeurs me disaient : « Soeur Marie-Paule, c'est une Sainte. Priez-là ! ». Maintenant, je le crois. À travers ses paroles, ses faits et gestes, j'ai constaté son amour pour sa Congrégation, ses soeurs et tout le personnel. Quant à moi, je ne pouvais pas aimer Marie-Paule sans aimer la Congrégation, saint Louis-Marie de Montfort et la bienheureuse Marie-Louise Trichet.

Je conserverai aussi de Marie-Paule le souvenir d'une femme très dévouée et responsable ; elle l'a été dès son jeune âge ! Intelligente aussi ; elle chantait bien et était belle ! À cause de ses multiples dons, elle était spontanément ouverte et son enfance semble annoncer ce qui se passera dans son âge adulte : elle répondra volontiers à de multiples demandes de service à l'extérieur ! Aller « ailleurs » ne lui faisait pas peur !

Je veux dire à chacune de vous, religieuses et compagnes de Marie-Paule, infirmières et préposées aux malades, un grand merci pour les attentions et les soins prodigués à Marie-Paule car elle a reçu des soins de qualité. Elle aimait vous dire « Merci ! » Et je suis sûre que du haut du ciel elle vous regarde, vous aime et vous le rendit.

Raymonde

Une femme de foi

Marie-Paule était une femme fragile et forte... une grande priante ! Son émerveillement était presque légendaire, elle aimait les personnes et savait admirer les richesses de chacune... elle excusait, pardonnait, mais n'était pas naïve... Elle était aussi uneoureuse du beau. Travailleuse infatigable, elle oubliait souvent de respecter ses limites.

Marie-Paule avait un regard ouvert sur le monde. Elle demeurait préoccupée par les grandes questions de l'heure, la situation internationale, les problèmes sociaux, la science, la recherche, la politique, l'Église. Elle n'hésitait pas à écrire au Premier Ministre pour lui faire connaître son point de vue..., de même qu'à la Société Radio Canada.

Femme discrète, d'allure fragile et délicate, on peut dire que Marie-Paule est une "géante" aux racines plongées profondément au coeur du mystère d'incarnation de la Sagesse ! Pour moi, elle demeure une compagne, une soeur, une amie dont la fidélité m'est assurée jusqu'en éternité. Une femme admirable !

Claudette Danis

Extraits de l'homélie du Père Gérard Lemire, smm

« Marie a marqué de façon toute particulière la vie de Sœur Marie-Paule. D'après ce qu'elle en disait elle-même, la dévotion mariale a grandi avec elle. Et ce que nous pouvons en dire c'est qu'avec l'âge, cette dévotion n'avait rien perdu de son dynamisme et de son intensité. Elle recourait comme naturellement à Marie en toute occasion.

Or, la véritable et unique passion de toute la vie de Soeur Marie-Paule était **de connaître, d'acquérir et de conserver la divine Sagesse**. De choix, Marie sera son pôle de référence et son moyen privilégié pour y parvenir.

Et je ne suis pas loin de penser que cette passion pour la Sagesse explique en grande partie la force d'attraction qui émanait de toute sa personne. Pourquoi était-on tellement à l'aise avec elle? C'est qu'elle était simple, franche et loyale. C'est du moins comme cela que, moi et mes confrères montfortains de la maison générale de Rome, l'avons toujours perçue.

Sa bonne humeur, son sens de l'humour et son sourire continu nous ont tous gagnés. À cela elle joignait sa grande disponibilité, sa discrétion sans faille et sa compétence avérée pour les tâches qu'on lui confiait et

dont elle s'acquittait toujours avec un réel souci du détail et de la perfection. Sans son attention et sa touche toute féminine, sans ses judicieux conseils, offerts avec tellement de retenu... il est certain que plus d'un des événements majeurs de notre Congrégation auraient pu connaître des conclusions bien différentes. Merci à vous, Sœur Marie-Paule.

Aujourd'hui, c'est en toute confiance que nous la remettons à l'infinie bonté de son Seigneur. Il l'a lui-même préparée à ce moment d'intimité avec lui. Nous savons aussi que la Vierge Marie veille maintenant définitivement sur elle. Qu'elle repose donc dans l'immense paix du Christ ! »

Gérard Lemire, smm

Ottawa, le 10 juin 2005

*« Devant toi Père, c'est merveilleux d'être si pauvre
puisqu'on est tant aimé.
Je viens vers Toi, ô mon Dieu,
et dans la formidable explosion de ma résurrection
je sais que la tendresse, c'est Toi,
que la liberté, c'est Toi ! »*

Jacques Leclerc

